

GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE

Quand la Région se penche sur l'hôpital...

GHT, un avenir pour la Lozère!

Ensemble on est plus fort. Mutualisation et maillage du territoire sont au cœur de l'avenir pour la Lozère. Avec à la clef une reconnaissance en Groupement hospitalier de territoire, l'accès aux soins avance et se complète d'une offre de qualité, selon Aurélie Maillols, vice-présidente de la Région.

La semaine passée, Aurélie Maillols, la présidente de la Région, avait invité Michel Bousson, conseiller régional en charge de la santé et ancien président du conseil de l'Ordre des médecins Midi-Pyrénées, à l'hôpital de Mende, pour plancher sur les perspectives de santé en Lozère, dans le cadre du futur groupement hospitalier de territoire (GHT).

UNE OFFRE DE SANTÉ COHÉRENTE

Voilà un dossier qui tient à cœur à la Lozère est qui est aussi porté de longue haleine avec le sénateur Alain Bertrand en concertation avec le Centre hospitalier. « Michel Bousson ne fait pas de grands discours, mais il est toujours en recherche de solutions », a-t-elle expliqué en préambule. L'idée était de « lui présenter notre territoire pour pouvoir construire une offre de santé cohérente et qui fonctionne, en cherchant des solutions innovantes ». Cette démarche s'inscrit, selon Aurélie Maillols, dans la volonté exprimée par

la présidente Carole Delga d'apporter un intérêt tout particulier à l'hyperurallité.

MOTIVATION ET INNOVATION

Autre point de réflexion fondamentale, qui a suscité une réunion de travail avec les élus locaux et le secteur médical, l'expérimentation que veut porter la Lozère quant aux Centres de santé. L'objectif est de fixer une feuille de route à 5 ans, dans un domaine où les acteurs sont « très motivés et en recherche de solutions innovantes ».

MENDE, ÉPICENTRE DE LA SANTÉ

Pour le sénateur Alain Bertrand, président du Conseil d'administration, les enjeux sont fondamentaux : « l'hôpital, c'est une grosse unité avec 60 millions d'euros de chiffre d'affaires et 800 feuilles de paye, avec deux sites, Mende et Manvejols ». Et surtout, c'est une histoire longue, mais maîtrisée : « nous donnons des signes d'équilibre sur les comptes et les performances à l'Agence régionale de santé ». Pour le sénateur, ces efforts

consentis permettent « d'être crédibles » auprès de l'État. De la recherche de performance au travail sur les points faibles, comme notamment le partenariat avec Nîmes et Montpellier pour les 300 cas d'AVC que connaît la Lozère chaque année, le travail effectué permet d'asseoir légitimement l'hôpital de Mende comme « l'épicentre de la santé publique lozérienne », en vue d'édifier le futur GHT. Une structure qui s'appuie sur d'autres sites qui ont aussi fait « des efforts considérables » : Marvejols, Langogne, Florac et Saint-Chély, sans oublier Saint-Alban. C'est sur cette architecture et « sans oublier les partenaires de la santé, du privé et de l'associatif », que se dessine l'ossature du GHT qui en est à sa « phase diagnostic ».

NOUS DEVONS NOUS ENGAGER

Pour Michel Bousson, même si la santé ne fait plus partie des prérogatives du Conseil régional, « nous ne pouvons pas accepter qu'il n'existe pas d'accès



Michel Bousson, Aurélie Maillols, Alain Bertrand, Patrick Julien et Didier Putod

aux soins de qualité partout sur le territoire ». Et il rajoute, « c'est la feuille de route de Carole Delga, nous avons obligation de nous engager ». D'où les investissements sur l'hôpital avec l'imagerie médicale et l'IRM. « Un équipement de qualité, c'est indispensable ». Ce qui est aussi indispensable pour Michel Bousson, ce sont les hommes. Et selon lui, une des pistes d'avenir est d'évoluer vers l'hypermécialisation. Autre piste indispensable, ouvrir l'hôpital vers l'extérieur, en impliquant les médecins de premier recours dans la structure. Quant au désert médical, « qui n'est pas spécifique à la Lozère », il rappelle que la Région investit 2M€ par an pour les maisons de santé et les centres de santé pluridisciplinaires. C'est en

TOUT BÉNÉFICE!

Ardent partisan du GHT, Didier Putod, le président de la Commission médicale d'établissement, souligne qu'il s'agit de « prendre son destin en main ». « Nous sommes à un tournant pour le territoire. Il aurait été incongru que l'on n'ait pas l'Équipement optimum pour prendre en charge les patients ». Avec en plus le rapprochement IFSIL/ETES, mais aussi avec le CHRU, « nous allons enfin exister en tant que GHT et ça sera tout bénéfice ».

Patrick Zimmermann

Bientôt une école supérieure de la santé

« Il est un domaine où la Lozère pourrait être en avance sur les autres, un pré-

doivent être croisées, les promotions mêlées. Ce sera quelque chose d'inn-